

pharmacies du territoire. C'est, d'une façon encore plus étendue, pour fixer universellement la préparation ou la posologie de certains médicaments importants, grâce à un accord entre les nations qui ont une pharmacopée officielle.

Je ne sais ou ne veux pas savoir si le pharmacien suit toujours scrupuleusement la façon officielle de préparer les médicaments, car malgré le grand nombre de personnalités éminentes qui président à l'élaboration d'un Codex, il peut exister quelquefois, dans la confection pratique, certaines améliorations de détails que le praticien seul connaît bien. Quant au médecin, s'il "possède" bien son Codex, il pourra se dispenser de formuler; c'est-à-dire qu'il pourra faire le paresseux, en prescrivant simplement: du "sirop de morphine", des "pilules bleues", des "pilules de cynoglosse", du "vin de Trousseau", du "vin de la Charité", etc., etc. Mais encore faut-il qu'il connaisse exactement la composition et la posologie des médicaments officinaux. Il doit donc faire faire connaissance avec le nouveau Codex, et j'avoue que ce n'est pas une lecture bien attrayante.

Que présente de particulier le nouveau Codex ! D'abord il s'est débarrassé d'une foule de tisanes ou de médicaments dont la grosse part étaient évidemment démodés. Il n'a pas épargné nombre d'*alcoolatures* dont celle de *racines d'aconit*, ni l'*apomorphine*, ni le *baume apodéïdoch liquide*, ni l'*huile de cade*, ni le *sparadrap de ciguë*, etc.

Par contre, le nouveau Codex a officialisé l'*adrénaline*, l'*ajiol*, le *bleu de métylène*, le *condurango*, le *crésylol*, le *quinquina rouge*, la *théobromine*, les *teintures de drosera*, de *grindelia*, de *viburnum*; la *tuberculine* (brute, diluée en poudre), le *vaccin antipesteux*, les *médicaments opothérapiques*, les *sérums thérapeutiques*, etc., etc.

Certaines modifications dans la préparation de médicaments importants sont à retenir. Passons sur le sirop *diacode* qui ne doit plus se faire directement avec l'extrait d'opium, mais par simple mélange du sirop d'opium avec du sirop de sirop de sucre (1 pour 3); ne parlons pas des *vins de Colombo* et de *gentiane*, qui autrefois préparés avec du vin de grenache et du vin rouge, doivent l'être aujourd'hui avec du vin de Malaga et du vin blanc: ce ne sont pas là de bien grandes révolutions. Mais prenons deux